

## Fragments patristiques syriaques des Nouvelles découvertes du Sinaï

[Fragmentos patrísticos siriacos de los Nuevos hallazgos del Sinaï]

**Paul GÉHIN**  
IRHT (CNRS, Paris)  
paul.gehin@irht.cnrs.fr

**Resumen:** El Catálogo de los nuevos manuscritos siriacos del Sinaï de Madre Philotea completa la serie de inventarios dedicados a los “Nuevos Hallazgos” de 1975 y a la publicación previa de Sebastian Brock (1995). El presente artículo está centrado, exclusivamente, en los manuscritos pergamíneos de contenido patrístico, monástico o hagiográfico descritos en el Catálogo. Éste presenta un estudio de cada uno de ellos, proponiendo nuevas identificaciones de textos y autores, especificando las fechas y los estilos de escritura para, finalmente, reconstruir los manuscritos desmembrados, en algunos casos diseminados por Europa. Los fragmentos, la mayoría de los cuales son origen melkita, representan un paso importante en la contribución al conocimiento de esta comunidad religiosa.

**Abstract:** The Catalogue of the new Syriac manuscripts of Sinai by Mother Philothea completes the series of inventories devoted to the “New Finds” of 1975 and the previous publication of Sebastian Brock (1995). The current article focuses only on the parchment manuscripts of patristic, monastic or hagiographic content described in the Catalogue. It provides a study of each of them, proposing new identifications of texts and authors, specifying the dates and styles of writing, and finally reconstituting the dismembered manuscripts sometimes scattered throughout Europe. The fragments, the majority of which are of Melkite origin, are a major contribution to the knowledge of this religious community.

**Palabras clave:** Patrística. Monasticismo. Hagiografía. Siriaco. Melkita. Traducciones

**Key words:** Patristics. Monasticism. Hagiography. Syriac. Melkite. Translations.



La fin de l'année 2008 a été couronnée par la sortie du monumental catalogue de Mère Philothée sur les *Nouveaux manuscrits syriaques du Sinaï*<sup>1</sup>. L'ouvrage était attendu avec impatience, depuis qu'en 1975 on avait mis au jour à Sainte-Catherine des fragments de manuscrits, plus ou moins importants, écrits dans les différentes langues pratiquées au monastère au cours de son millénaire et demi d'existence, le grec bien sûr, mais aussi l'arabe, le syriaque (avec le syro-palestinien)<sup>2</sup>, le géorgien et le slavon. L'ouvrage vient clore la série des inventaires consacrés à ces « Nouvelles découvertes »<sup>3</sup>. Il donne une idée assez exacte du contenu des manuscrits syriaques retrouvés et comble en partie les attentes des spécialistes dont l'appétit avait été aiguisé dès 1995 par le catalogue de Sebastian Brock consacré aux fragments de parchemin plus petits<sup>4</sup>.

Commencé en 1979, le travail d'inventaire de Mère Philothée a été réalisé dans des conditions difficiles. Un premier exemplaire s'est même perdu, et il a fallu remettre l'ouvrage sur le métier. Divers contretemps sont intervenus jusqu'à la publication finale<sup>5</sup>. L'identification des textes a été conduite sans les ressources bibliographiques indispensables à ce genre de travail, éditions, répertoires, *clavis*, sans le secours non plus d'outils informatiques comme le *Thesaurus linguae graecae*, particulièrement précieux pour identifier les textes syriaques traduits du grec. Nous n'avons pas l'intention de rendre compte de l'ensemble du catalogue.

---

<sup>1</sup> PHILOTHÉE DU SINAI, *Nouveaux Manuscrits Syriaques du Sinaï* (Athènes : Fondation du Mont Sinaï, 2008). Introduction bilingue (en français, puis en grec) : préface de S. B. Mgr Damianos (pp. IX-XI) ; introduction de Mère Philothée (pp. XIII-XXXIII) ; conférence prononcée en 1981 par Mgr Damianos au XVI<sup>e</sup> Congrès international d'études byzantines de Vienne (pp. XXXV-LI). Illustrations en couleur (pp. LII-LXVIII). Notices descriptives accompagnées de reproductions photographiques en noir et blanc (pp. 1-643) ; bibliographie et index (pp. 645-675). Les fragments syro-palestiniens ont été étudiés par A. Desreumaux et les notes arabes traduites par Sœur Sophia de Pharan.

<sup>2</sup> Variété d'araméen, également appelé christo-palestinien, différent du syriaque édessénien et disposant d'un alphabet propre.

<sup>3</sup> Ces inventaires sont les suivants : I.E. MEÏMARIS pour l'arabe (Athènes, 1985) [voir c.r. B. FLUSIN, *Revue des Études byzantines* 45 (1987), pp. 234-235] ; I.X. TARNANIDÈS pour le slavon (Thessalonique, 1988) ; P.G. NIKOLOPOULOS pour le grec, Athènes 1998 (voir c.r. P. GÉHIN et S. FRØYSHOV, *Revue des Études byzantines* 58 [2000], pp. 167-184) ; Z. ALEKSIDZE et alii pour le géorgien (Athènes, 2005).

<sup>4</sup> Nous tenons à remercier tout particulièrement les amis et collègues qui nous ont apporté de diverses manières leur aide, Francesca Barone pour la littérature chrysostomienne, Alain Desreumaux pour la paléographie syriaque et André Binggeli dans le domaine de l'hagiographie. Que ce dernier soit aussi remercié pour sa relecture attentive.

<sup>5</sup> L'introduction était rédigée en 1990, et un post-scriptum a été ajouté en 2002.

Notre objectif est plus modeste : il se situe dans la ligne de plusieurs travaux antérieurs consacrés au remembrement des manuscrits sinaïtiques dispersés et il ne concernera qu'une partie de la littérature représentée par ces fragments. Nous laisserons délibérément de côté les manuscrits bibliques et liturgiques, dont l'importance est pourtant considérable<sup>6</sup>, pour ne retenir que les manuscrits sur parchemin de contenu patristique, monastique et hagiographique. Ce sont tous, à quelques exceptions près, des manuscrits copiés à date ancienne, entre le 6<sup>e</sup> et le 10<sup>e</sup> siècle, et désignés du fait de leur support par la lettre M (= μέμβρανα)<sup>7</sup>.

Notre but est d'identifier avec plus de précision les textes et de renvoyer aux instruments de travail courants. Nous avons aussi procédé à une collation des manuscrits inventoriés par Mère Philothée avec ceux qui ont été précédemment décrits par Sebastian Brock, également avec ceux qui appartiennent toujours à l'ancien fonds de la bibliothèque ou l'ont quitté pour être dispersés à travers toute l'Europe. L'appartenance des fragments à un manuscrit connu est immédiatement signalée en tête de nos courtes notices par une équation du genre : **M22N** (ff. 1-50) = Sinaï syr. 38. Notre contribution ne portera donc que sur une trentaine d'unités codicologiques<sup>8</sup> correspondant à 38 cotes du catalogue<sup>9</sup>. Notre examen a montré que plusieurs fragments ont été séparés à tort et doivent être réunis, ainsi M8N et M32N, M10N et M46N, M25N et M67N, M29N et M74N, M33N et M84N (photo p. 592, voir ci-dessous), M78N/A et M89N. Le cas de quelques ensembles présentés comme composites est plus délicat, car la reproduction d'un seul folio empêche de se prononcer sur l'appartenance ou non des autres éléments au même manuscrit, ainsi pour M35N, M36N et M61N. Quelques incohérences et même quelques doublons montrent que la remise en ordre de ces fragments s'est

<sup>6</sup> Même si la date – extraordinaire – de 355 attribuée à M27N (Ancien Testament) ne peut être admise ; le manuscrit n'a pas été non plus copié à Édesse. Nous avons également retiré de notre enquête deux manuscrits contenant des Apocryphes du Nouveau Testament, à savoir M26N (Protévangile de Jacques) et M8N + M32N (Actes d'André et Matthias chez les anthropophages).

<sup>7</sup> Nous ne parlerons pas de deux manuscrits de papier qui peuvent intéresser les spécialistes des Pères, X15N qui se termine par un florilège patristique (Sévérien de Gabala, Jean Chrysostome, Cyrille, Mar Isaac, etc.) et X41N qui contient le Livre de l'interprète d'Élie de Nisibe († 1049). Nous n'évoquerons pas non plus des fragments syro-palestiniens des Apophtegmes, magistralement traités par Alain Desreumaux.

<sup>8</sup> Certaines incertitudes empêchent d'en indiquer le nombre exact.

<sup>9</sup> Le catalogue totalise 170 cotes ainsi réparties : 24 pour les rouleaux ; 46 pour les manuscrits de papier ; 91 pour les manuscrits de parchemin ; 9 pour des fragments syro-palestiniens. Le présent article ne prend en compte que 22% de l'ensemble des manuscrits et 41% des manuscrits sur parchemin.

effectuée progressivement. Certaines notices reflètent un état rédactionnel antérieur aux ultimes regroupements. C'est ainsi que les huit feuillets de M76N correspondent aux ff. 112-119 de M15N (Vie de saint Syméon Stylite le Jeune). Quelques photos ne sont pas à leur place et ne s'accordent pas à la notice qui leur est jointe : la photo de la p. 287 ne concerne pas M6N mais un livre liturgique ; la photo de la p. 538 se rattache à M6N, celle de la p. 592 à M84N et celle de la p. 615 à M53N ; la photo rattachée par erreur à M44N correspond à un manuscrit non décrit, auquel nous avons arbitrairement attribué la cote <M92N>.

Chaque notice du catalogue demanderait de longs développements, tant sur la désignation du contenu que sur la date de copie ou la caractérisation de l'écriture. Le relevé d'incipit et de desinit, la transcription de portions plus ou moins longues de texte et les photographies permettent cependant de sortir de l'anonymat un grand nombre de textes. Pour la littérature traduite du grec, nous avons veillé à renvoyer aux répertoires et aux éditions en usage chez les hellénistes (CPG, BHG, *Patrologia graeca*, etc.). La situation est nettement moins favorable pour la littérature syriaque originale, où les instruments de travail correspondants font défaut ou bien ont vieilli (par ex. la BHO). Attribuer une date aux manuscrits représente une sérieuse difficulté, sauf pour quelques rares fragments appartenant à un manuscrit daté<sup>10</sup>. On sait que la paléographie syriaque est peu développée et qu'il entre dans l'expertise des spécialistes une grande part de subjectivité<sup>11</sup>. Nous avons indiqué la date qui nous paraissait la plus vraisemblable, en fonction des données disponibles et de nos propres lumières dans le domaine. Nous avons corrigé tacitement un certain nombre d'erreurs et d'imprécisions et livré sans plus attendre les résultats de nos premières investigations. Nous avons surtout cherché à être utile aux spécialistes de patristique qui consulteront cet important catalogue, afin qu'ils ne s'égarent pas sur de fausses pistes et puissent apprécier à leur juste valeur les documents retrouvés.

#### Bibliographie :

BROCK, *Catal.* : S.P. BROCK, *Catalogue of Syriac Fragments (New Finds) in the Library of the Monastery of Saint Catherine, Mount Sinai* (Athens : Mount Sinai Foundation, 1995).

<sup>10</sup> Cette situation favorable ne se présente que quatre fois, pour M22N de 759, M45N de 837, M54N de 903 et M15N de 933.

<sup>11</sup> D'une manière générale les datations proposées par Mère Philothée sont trop hautes.

- BROCK 1995 : S.P. BROCK, « Mingana Syr. 628 : A Folio from a Revision of the Peshitta Song of Songs », *Journal of Semitic Studies* 40 (1995), pp. 39-56.
- CHABOT : J.-B. CHABOT, « Inventaire des fragments de mss. syriaques conservés à la Bibliothèque Ambrosienne à Milan », *Le Muséon* 49 (1936), pp. 37-54.
- FEDWICK, *BBU* : P.J. FEDWICK, *Bibliotheca Basiliana Universalis*, t. I : *The Letters*, « Corpus Christianorum » (Turnhout : Brepols, 1993) ; t. III : *The Ascetica*, « Corpus Christianorum », (Turnhout : Brepols, 1997).
- GÉHIN 2006 : P. GÉHIN, « Fragments sinaïtiques dispersés I : les fragments syriaques et arabes de Paris », *Oriens Christianus* 90 (2006), pp. 72-92.
- GÉHIN 2007 : P. GÉHIN, « Fragments sinaïtiques dispersés II : les fragments théologiques syriaques de Milan (Chabot 34-57) », *Oriens Christianus* 91 (2007), pp. 1-24.
- KAMIL : M. KAMIL, *Catalogue of all Manuscripts in the Monastery of St. Catharine on Mount Sinai* (Wiesbaden : Otto Harrassowitz, 1970).
- A. Smith LEWIS, *Catalogue of the Syriac Mss. in the Convent of S. Catharine on Mount Sinai*, « *Studia Sinaitica* » I (Londres, 1894).
- MINGANA : A. MINGANA, *Catalogue of the Mingana Collection of Manuscripts*, vol. III : *Additional Christian Arabic and Syriac Manuscripts* (Cambridge, 1939).
- PHILOTHÉE (Mère), « Les nouveaux manuscrits syriaques du Mont Sināi », in R. Lavenant (éd.), *III<sup>o</sup> Symposium Syriacum 1980*, « *Orientalia Christiana Analecta* » 221 (Rome, 1983), pp. 333-339.

**M6N** (ff. 1-23)

220 × 130 mm, 1 col., 19-23 lignes, estranghelo tardif 10<sup>e</sup> s.

Actes des martyrs ; palimpseste en écriture estranghelo.

La photo de la p. 287 ne concerne pas ce manuscrit, mais un manuscrit liturgique ; il faut aller chercher la bonne photo à la p. 538 sous la cote erronée M57N. Cette photo reproduit le premier folio du cahier 6 : on y lit une partie du Martyre de Samonas et Gurias à Édesse (BHO 363, éd. F.C. Burkitt, *Euphemia and the Goth*, Londres, 1913, p. ٧, ligne 10 – p. ٨, ligne 10). La notice ne dit rien de cette partie et porte seulement sur les vestiges des cahiers 7, 8 et 9, contenant le Martyre du diacre Habib (BHO 367) et le Récit sur Euphémie. Le premier texte commence acéphale aux mots ܘܡܩܘܠܘܢ ܘܡܩܘܠܘܢ ܘܡܩܘܠܘܢ et se prolonge jusqu'à la fin (éd. Burkitt, p. ٧, ligne 14 – p. ٨) ; le second récit se termine mutilé aux mots ܘܡܩܘܠܘܢ ܘܡܩܘܠܘܢ

ⲛⲟⲩ ⲛⲟⲩⲁⲛⲁⲛⲁ (éd. Burkitt, p. ⲛ – p. ⲛ, ligne 17). Il faut donc supposer que le manuscrit d'origine contenait la série complète des trois martyres.

Un autre fragment du même manuscrit forme le Sparagma 46 (Brock, *Catal.*, pp. 44-47, 119-121, 244) : il contient une partie de la Vie de Marie l'Égyptienne.

#### M7N (ff. 1-14)

190 × 135 mm, 1 col., 20-22 lignes, écriture melkite 10<sup>e</sup> s.

Actes des martyrs ; palimpseste : écriture inf. non identifiée.

Restes de deux cahiers, incomplètement décrits, transmettant – entre autres choses – le Martyre de Jacques l'Intercis (BHO 394, éd. Bedjan, *Acta Martyrum et Sanctorum* II, pp. 539-558) : le récit débute sur un folio qui n'est pas indiqué, mais il doit être à peu près complet, car le desinit du f. 13<sup>r</sup> ⲛⲟⲩⲁⲛⲁⲛⲁ ⲛⲟⲩⲁⲛⲁⲛⲁ correspond à Bedjan, p. 556, ligne 1. La photo du f. 12<sup>v</sup> correspond à Bedjan, p. 554, ligne 6 – 555, ligne 3. Nous n'avons pas réussi à situer et à identifier l'incipit et le desinit relevés à la fin de la notice, sans indication de folio. Il y a en outre la place pour un autre texte avant le Martyre de Jacques sur les trois premiers folios.

#### M9N (ff. 1-54)

190 × 130 mm, 1 col., 23-27 lignes, estranghelo 8<sup>e</sup> s.

Éphrem, Isaac d'Antioche et Jacques de Saroug.

Cahiers 1-6, avec quelques lacunes. Le manuscrit commençait, semble-t-il, par des memre sur Job, peut-être ceux qu'avait composés Jacques de Saroug, mais les indications données sont trop vagues pour qu'on puisse se prononcer. Venait ensuite, jusqu'au f. 12<sup>v</sup>, un memro Sur Urie le Hittite et le roi David, vraisemblablement celui d'Éphrem (inédit) plutôt que celui de Jacques de Saroug<sup>12</sup>. Le titre est en effet conservé sur le Sparagma 30 (Brock, *Catal.*, pp. 25-26 et 208-209) de même provenance, comme l'atteste l'écriture. La suite se laisse plus aisément reconstituer :

(ff. 12<sup>v</sup>-19<sup>v</sup>) Éphrem, Sur la pécheresse d'Amid, inc. non relevé ;

(ff. 19<sup>v</sup>-23<sup>v</sup>) Isaac d'Antioche, Sur l'antéchrist, inc. ⲛⲟⲩⲁⲛⲁⲛⲁ ⲛⲟⲩⲁⲛⲁⲛⲁ ⲛⲟⲩⲁⲛⲁⲛⲁ ;

<sup>12</sup> Éd. P. BEDJAN, *Homiliae Selectae Mar-Jacobi Sarugensis* V, pp. 367-93.



Un grand trou dans la description de M10N empêche de connaître ce qu'il contient vraiment du f. 22<sup>r</sup> jusqu'à la ligne 22 du f. 25<sup>r</sup>. La présence de chapitres numérotés 82-88 au f. 22<sup>r-v</sup> ne peut guère convenir à Évagre. Les choses redeviennent claires aux ff. 25<sup>r</sup>-33<sup>v</sup> où on lit la Lettre 2 de Basile, adressée ici à son frère Grégoire, c'est-à-dire Grégoire de Nysse (CPG 2900 ; Fedwick, *BBU* I, pp. 442-462, version syriaque pp. 451-452)<sup>16</sup> ; le desinit n'étant pas relevé, il est impossible de dire si la lettre est complète ou non.

Les ff. 11<sup>r</sup>-20<sup>v</sup> de M46N contiennent des textes ascétiques : on lit sur le premier folio la dernière ligne d'un traité, puis un autre traité de nature parénétiqque intitulé ܩܘܪܕܢܐ ܕܩܝܣܘܣܐ ܕܩܝܣܘܣܐ ܕܩܝܣܘܣܐ (inc. ܩܘܪܕܢܐ ܕܩܝܣܘܣܐ ܕܩܝܣܘܣܐ), lequel n'a pas été identifié ; le cahier se termine par les *Margaritae* de Nil (CPGSuppl 6068), dont il ne subsiste que les onze premières sentences, des. mut. ܩܘܪܕܢܐ ܕܩܝܣܘܣܐ ܕܩܝܣܘܣܐ (éd. P. Bettolo, *Gli scritti siriaci di Nilo il Solitario*, Louvain-la-Neuve 1983, p. 10 – p. 11, ligne 9).

#### **M11N** (ff. 1-110)

155 × 115/120 mm, 1 col., 19-20 lignes, écriture melkite de transition 10<sup>e</sup> s.

Cyrille de Scythopolis, Vie de saint Sabas ; palimpseste syro-palestinien.

La présentation de ce manuscrit est particulièrement confuse. On ne sait pas si les folios numérotés A et B entrent dans le décompte général ; ils appartiennent en tout cas au même manuscrit. La Vie de saint Sabas en 90 chapitres (CPG 7536, éd. E. Schwartz, *Kyriillos von Skythopolis*, Leipzig 1939, pp. 85-200) commence sur le f. A et se termine au recto du f. 110<sup>17</sup> ; plusieurs lacunes difficiles à évaluer, sans doute plus importantes dans les premiers chapitres<sup>18</sup>.

#### **M13N** (ff. 1-52)

165 × 115 mm, 1 col., 22-25 lignes, écriture melkite 10<sup>e</sup> s.

Cyrille de Scythopolis, Vie de saint Euthyme ; Vie anonyme (?) de saint Gerasime.

<sup>16</sup> En grec, elle est adressée à son ami Grégoire, c'est-à-dire Grégoire de Nazianze.

<sup>17</sup> On aimerait savoir ce qu'il y a sur le verso !

<sup>18</sup> Il ne semble pas que l'écriture supérieure de ce manuscrit soit la même que celle de M52N, comme l'affirme Alain Desreumaux, p. 303. Les deux écritures sont seulement du même type.

Restes des cahiers 5-10 d'un manuscrit différent du précédent<sup>19</sup>. La Vie de saint Euthyme (CPG 7535, éd. E. Schwartz, *Kyrillos von Skythopolis*, Leipzig 1939, pp. 3-85), qui occupe les ff. 1<sup>r</sup>-46<sup>r</sup>, commence mutilée à la p. 39, ligne 1, de l'édition grecque<sup>20</sup>. Elle est suivie aux ff. 46<sup>r</sup>-52<sup>v</sup> (?) par la Vie de saint Gerasime au désert du Jourdain (CPG 7543) ; il est difficile de déterminer quelle recension de cette œuvre (BHG 693 ou BHG 696c) est traduite ; on notera seulement que les dernières lignes du f. 49<sup>r</sup> correspondent au grec de l'éd. Papadopoulos-Kérameus, p. 183, lignes 7-8, à un point où il ne reste plus que 33 lignes de l'édition grecque pour atteindre la fin de l'œuvre. Nous n'avons pas réussi à situer le texte du f. 52<sup>v</sup> : il appartient peut-être à une autre Vie.

La lacune initiale de la Vie d'Euthyme est en partie comblée par le Sparagma 36, lequel conserve huit folios du cahier 4 et le premier folio du cahier 5 (Brock, *Catal.*, pp. 32-33, 100-101 et 222-227). On y lit la portion de texte correspondant aux pages 28, ligne 5 – 39, ligne 1 de l'édition Schwartz. Le Sparagma 77 (Brock, *Catal.*, pp. 278-279, photos 371-372) a aussi la même provenance.

#### M15N (ff. 1-119)

250 × 178 mm, 1 col., 25-26 lignes, écriture melkite ancienne, année 932-933

Vie de Syméon Stylite le Jeune.

Treize cahiers avec quelques lacunes. Vie de Syméon Stylite le Jeune (BHG 1689), traduite du grec en syriaque par Théodose de Sarmin en 1130 des Grecs (= 828-829 A.D.)<sup>21</sup>. Copie exécutée à la Montagne Noire, au lieu-dit *Krrh*, par le moine Abraham, en 1244 des Grecs (= 932-933 A.D.)<sup>22</sup>. Sur la photo de la p. 320, on lit

<sup>19</sup> À noter sur la photo de la p. 312 la position inhabituelle des signatures, dans la marge supérieure :  $\infty$  sur le f. 8<sup>v</sup> et  $\alpha$  sur le f. 9<sup>r</sup>.

<sup>20</sup> Il n'y a évidemment pas de Vies du chorévêque Anastase d'Antioche, de Syméon le Stylite, ou encore de Théodose et Eudocie dans ce manuscrit : tous ces personnages sont mentionnés dans la Vie d'Euthyme.

<sup>21</sup> Les informations relatives à la traduction se trouvent réparties en début et en fin d'œuvre : (f. 1<sup>r</sup>) « Avec la puissance de notre Seigneur Jésus nous commençons à écrire la commémoration de l'ascèse et de la *politeia* de saint mar Syméon, celui du Mont Admirable, laquelle a été traduite du grec en syriaque aux jours de saint mar Job, patriarche de la Ville de Dieu Antioche de Syrie, sur commande du saint abba Nicétas, l'higoumène du monastère du saint ; Théodose de Sarmin l'a traduite » ; (f. 119<sup>r</sup>, lignes 8-13) « Fin du Récit de saint mar Syméon, traduit dans la ville d'Antioche, en 1139 selon l'ère des Grecs ». Job a été le patriarche melkite de 813/814 à 844/845.

<sup>22</sup> La souscription proprement dite commence à la ligne 13 du f. 119<sup>r</sup>. Nous en traduisons la partie informative : « Le livre du Récit de saint mar Syméon, celui du Mont Admirable, a été achevé dans la Montagne Noire, à *Krrh*, dans la cellule de <saint> abba Sérapion, en 1244 selon <l'ère des

les dernières lignes de la Vie, des mots ܘܢܘܨܘܬܐ ܕܘܚܪܐ ܕܘܨܘܬܐ jusqu'à la fin (= grec éd. P. van den Ven, *La Vie ancienne de S. Syméon stylite le Jeune*, « Subsidia Hagiographica » 32/1, Bruxelles, 1962, p. 224, lignes 7-16), puis la double souscription<sup>23</sup>. Au verso du dernier folio se trouve une note de possession du Sinaï, avec les formules de malédiction habituelles.

**M20N** (ff. 1-180)

170 × 120 mm, 1 col., 24-27 lignes, estranghelo 8<sup>e</sup>-9<sup>e</sup> s.

Babai de Nisibe, Šubhalmaran et Histoires monastiques.

Manuscrit formé de 18 cahiers<sup>24</sup>. Les ff. 1-118 contiennent des « discours utiles » attribués au bienheureux Babai (cf. titres courants, explicit du f. 118<sup>r</sup>). Ce sont principalement des opuscules de contenu moral et ascétique, mais aussi des récits et des hymnes. Il semble que la totalité revienne à Babai de Nisibe (Baumstark, p. 132) plutôt qu'à Babai le Grand. Nous ne savons pas d'où Mère Philothée a pu tirer le titre « Commentaire de Babai le Grand sur la Sainte Écriture » qu'elle donne à l'ensemble. L'hymne sur la pénitence du f. 80 (inc. ܘܢܘܨܘܬܐ ܕܘܚܪܐ ܕܘܨܘܬܐ) se retrouve par exemple sous le nom du premier aux ff. 26<sup>v</sup>-33<sup>v</sup> du Vat. syr. 592. Abdišo de Nisibe nous dit dans son catalogue que cet auteur composa des memre, des lettres, des cantiques (ܕܘܨܘܬܐ ܕܘܨܘܬܐ), des admonestations (ܕܘܨܘܬܐ ܕܘܨܘܬܐ) et des instructions (ܕܘܨܘܬܐ ܕܘܨܘܬܐ) (Assemani, *Bibliotheca Orientalis* III/1, p. 181) : cela correspond assez bien aux textes ici représentés<sup>25</sup>.

Dans la suite on lit successivement :

(ff. 118<sup>r</sup>-140<sup>f</sup>) Šubhalmaran, évêque de Karka de Beit Slokh, Livre des dons, partie 6 (= éd. Lane, CSCO 612, pp. 167-196) ;

(ff. 140<sup>f</sup>-145<sup>v</sup>) Vie de Paul de Thèbes (CPG 3636 ; BHO 913) ;

(ff. 145<sup>v</sup>-158<sup>v</sup>) Vie de Jean de Lyco (éd. Draguet, CSCO 398, pp. 245-253) ;

(ff. 158<sup>v</sup>-180<sup>v</sup>) Pachomiana (BHO 829), des. mut. ܘܢܘܨܘܬܐ ܕܘܨܘܬܐ (éd. Bedjan, *Acta Martyrum et Sanctorum* V, pp. 122 – 155, ligne 20).

---

Grecs> ; ce Récit a été écrit par le misérable pécheur, qui a besoin de la miséricorde de Dieu, Abraham, disciple du saint abba Sérapion ; il a été commandité par [le diacre *in mg*] abba Gorgi(os), le frère d'abba Abrami(os).

<sup>23</sup> Elle se trouve transcrite à deux reprises dans le catalogue, avec diverses variantes et omissions, ici aux pages 321-322, et plus loin à la page 593.

<sup>24</sup> À noter la position verticale des signatures, dans le prolongement de la justification (voir photos des pp. 336 et 337).

<sup>25</sup> La possibilité que les deux Babai aient été confondus n'est cependant pas à exclure totalement.

**M22N** (ff. 1-50) = Sinaï syr. 38

240 × 160 mm, 1 col., 32-33 lignes, estranghelo, année 759

Abbé Isaïe.

Cinq premiers cahiers du Sinaï syr. 38. Le cahier 8 est à Londres et forme les ff. 27-36 du BL Or. 8608. Les cahiers 6 et 7 sont perdus. La partie demeurée dans l'ancien fonds correspond aux cahiers finaux 9-12 : elle doit être complétée par le feuillet milanais Chabot 41, le premier du cahier 9 (inc. mut. dans le Logos XXII, éd. Draguet, CSCO 290, p. 320, ligne 14), et par le feuillet Mingana syr. 649, le dernier du cahier 11<sup>26</sup>. La date de 1070 des Grecs (= 759 A.D.) et 140 de l'Hégire est portée sur le f. 29<sup>f</sup> de la partie restée dans l'ancien fonds. Voir Brock 1995, p. 52 ; Géhin 2007, p. 9.

Les relevés incomplets de la notice ne permettent pas de préciser le contenu exact de ces feuillets, qui sont en outre en désordre. On reconnaît les titres des Logoi XII (f. 41<sup>f</sup>), XIII (f. 45<sup>f</sup>), XIV (f. 48<sup>v</sup>), XVI (f. ?).

**M25N** (ff. 64-72) + **M67N** (ff. 1-8)

225/230 × 147/150 mm, 1 col., 24-25 lignes, estranghelo 6<sup>e</sup> s.

Sur les six jours de la création et le septième jour.

M25N est formé du dernier folio du cahier 8 (f. 64) et de huit folios du cahier 9 (ff. 65-72) ; M67N, des huit folios d'un des cahiers qui suivaient. Les deux pages reproduites font davantage penser à des homélies qu'à un commentaire suivi. Le texte n'est pas identifié<sup>27</sup>.

**M28N** (ff. 3-10 + α'-δ') = Sinaï syr. 59

264 × 175 mm, 2 col., 33-39 lignes, estranghelo 6<sup>e</sup>-7<sup>e</sup> s.

Jean Chrysostome, In Iohannem.

Douze folios – un quaternion + quatre folios indépendants – contenant notamment les homélies 79, 80, 81 In Iohannem (CPG 4425) et devant correspondre au second tome d'une édition<sup>28</sup>. Les Sparagmata 47 et 48 contiennent, quant à eux, des parties des homélies 83 et 77 (Brock, *Catal.*, pp. 47-49 et 244-248). D'autres parties sont

<sup>26</sup> À relever la position verticale des signatures, au centre de la marge inférieure (voir photo de la p. 346).

<sup>27</sup> Il ne s'agit ni des Homélies d'Éphrem sur la Genèse ni de l'In Hexaemeron de Basile de Césarée.

<sup>28</sup> Les 88 homélies de ce commentaire peuvent difficilement tenir dans un seul manuscrit.



Plusieurs erreurs se sont glissées dans la mise en place des photos : la photo jointe p. 615 à la notice de M84N revient à M53N, et la photo correspondant à M84N se trouve à la p. 593 sous la cote M76N. On dispose ainsi de deux photos du même manuscrit. Sur la photo de la p. 392, on lit la fin de l'apophtegme Macaire 33 (sur les deux petits étrangers), puis les apophtegmes Nau 333 et 227. Sur la photo de la p. 592, on lit l'apophtegme Agathon 5 et le début de l'apophtegme Jean disciple de Paul.

**M34N** (ff. 1-2)

222 × 143 mm, 1 col., 36-37 lignes, écriture melkite 10<sup>e</sup> s.

Grégoire de Nazianze.

Deux folios solidaires, mais non consécutifs, transmettant des poèmes de Grégoire de Nazianze (CPG 3036 et 3039), avec quelques gloses marginales<sup>30</sup> :

(f. 1<sup>r-v</sup>) Carmen de seipso 19, du vers 48 jusqu'au vers final 104 (PG 37, col. 1275-1279), suivi par les épigrammes 26, 27 et 29, placées sous un titre commun (PG 38, col. 97-99), et par le début du Carmen de seipso 1 (PG 37, col. 969, vers 1-5) ;

(f. 2<sup>r-v</sup>) Carmen de seipso 45, du vers 2 au vers 103 (PG 37, col. 1353-1360).

**M35N** (partie A : ff. 1-2)

217 × 145 mm, 1 col., 41-44 lignes, estranghelo tardif 8<sup>e</sup>-9<sup>e</sup> s.

Grégoire de Nazianze.

Le relevé précis des incipit et des desinit permet de reconnaître sur ces deux folios le Carmen morale 2 de Grégoire de Nazianze, intitulé en grec « Instructions aux vierges » (CPG 3035, PG 37, col. 573-632). La partie conservée couvre les vers 459-649, soit un peu plus du tiers de ce poème qui compte 689 vers.

**M35N** (partie B : ff. 3-4)

217 × 145 mm, 1 col., 29-34 lignes, serto tardif (pas de photo)

Grégoire de Nazianze.

Sélection de Lettres de Grégoire de Nazianze (CPG 3032), assez semblable à celle de l'Add. 14549 (Wright 556, t. II, pp. 430-431). Les Lettres numérotées ici 11-21

<sup>30</sup> Nous n'avons pas eu le temps de consulter l'édition J. BOLLIG – H. GISMONDI, *Gregorii Theologi Liber carminum iambicorum. Versio syriaca antiquissima...*, 2 vol. (Beyrouth, 1895-1896).

correspondent par exemple aux Lettres 21-29, 33 et 32 du manuscrit londonien. Le catalogue suggère qu'il s'agit d'une addition tardive sur des folios laissés blancs.

**M36N** (partie A : deux fragments attachés à une toile)

Estranghelo en partie illisible (pas de photo).

Le deuxième fragment transcrit est un passage de l'hom. 3 de Jacques de Saroug Sur la création (éd. Alwan, CSCO 508, p. 41, vers 262-265). Une autre partie de la même homélie, sans doute tombée du même folio, forme le morceau (c) du Sparagma 33 (Brock, *Catal.*, pp. 28-29 et 218-220). L'absence de photo ne permet pas d'affirmer si tous ces débris proviennent du même manuscrit de Jacques de Saroug que nous avons déjà rencontré à plusieurs reprises, avec le Sparagma 32 (Brock, *Catal.*, pp. 28 et 216-217), les deux feuillets milanais Chabot 36 et les deux feuillets Mingana syr. 646 (voir Géhin 2007, p. 6). Mais la chose est assez vraisemblable, car la présence d'une « grosse toile bise » rappelle l'état des feuillets de Milan et de Birmingham ; si c'est le cas, ils proviennent alors d'un manuscrit estranghelo du 7<sup>e</sup> siècle.

**M36N** (partie B : f. 1)

242 × 165 mm, 1 col., 36 lignes, estranghelo tardif 8<sup>e</sup>-9<sup>e</sup> s.

Basile de Césarée.

Un folio isolé de l'Ascéticon de Basile (CPG 2876), dont le deuxième cahier est à Londres (BL Or. 8608/IV) et le troisième à Milan (Chabot 38) : voir Géhin 2007, p. 8. Le texte commence ici dans le cours de la question syr. 148 (PG 31, col. 1245 C10) et se prolonge jusqu'aux premiers mots de la question syr. 152 (col. 1248 C5)<sup>31</sup>. Il n'y a donc pas de continuité avec la partie milanaise qui se termine à la question syr. 109.

**M36N** (parties C-D : ff. 1-2)

242 × 165 mm (?), 2 col., 28-29 lignes, estranghelo tardif 8<sup>e</sup>-9<sup>e</sup> s.

Homélie non identifiée.

Le peu qu'on entrevoit du f. 1 sur la photo de la p. 402 indique une écriture contemporaine de celle de la partie B.

---

<sup>31</sup> Pour la correspondance entre les numéros des pièces syriaques et ceux de la vulgate grecque de la Patrologie, voir FEDWICK, *BBU* III, pp. 9-15.

**M37N** (ff. 1-6)

230 × 165 mm, 2 col., 27-29 lignes, estranghelo tardif 8<sup>e</sup> s. (fin)

Évagre le Pontique ; palimpseste en écriture estranghelo.

Six feuillets intérieurs d'un cahier reproduits ici intégralement ; la colonne de texte située côté gouttière est en général très endommagée. Les Chapitres sur la prière d'Évagre (CPG 2452) commencent mutilés à la fin du ch. 24 (PG 79, col. 1172 C) et se terminent par le ch. 119 (col. 1193 B). Dans son intégralité, le traité totalise 153 chapitres.

Cette version syriaque diffère radicalement de la version commune tronquée, éditée en 1939 par le Père Irénée Hausherr, laquelle ne dépasse pas le chapitre grec 35 (= syriaque 39)<sup>32</sup>. Il est certain que ce manuscrit attribuait les Chapitres à Nil, comme toute la tradition byzantine, et non à Évagre. Cette nouvelle version a servi de base à une traduction arabe ancienne, conservée dans trois manuscrits sinaïtiques<sup>33</sup>. Nous la publierons prochainement en compagnie de la version arabe intégrale qui en dérive, ainsi que deux versions partielles, une arabe et une géorgienne (découverte par Bernard Outtier), dépendant de la version arabe précédente.

**M38N** (ff. 1-8)

230 × 185 mm, 1 col., 23-28 lignes, écriture melkite 10<sup>e</sup> s.

Homélie parénétiq ue ; palimpseste syro-palestinien.

Cahier numéroté 18. Parénèse monastique dans le style de celles d'Éphrem (non identifiée).

Le Sparagma 29 (Brock, *Catal.*, pp. 23-24 et 207-208) est formé de deux folios solidaires, mais non consécutifs, du même manuscrit : sur le f. 1<sup>r-v</sup> on lit une partie de l'hom. de Jacques de Saroug sur la crucifixion (éd. Bedjan, *Homiliae Selectae Mar-Jacobi Sarugensis* II, pp. 605, ligne 8 – 609, ligne 17) ; sur le f. 2<sup>r-v</sup> se trouvent la fin du Sermo de passione Saluatoris (CPG 4025, éd. Assemani III, 248 C5 – E6)<sup>34</sup> et un extrait de l'hom. d'Éphrem Sur l'admonition et la pénitence (éd.

<sup>32</sup> I. HAUSHERR, « Le “De oratione” d'Évagre le Pontique en syriaque et en arabe », *Orientalia Christiana Periodica* 5 (1939), pp. 11-16.

<sup>33</sup> P. GÉHIN, « Les versions syriaques et arabes des Chapitres sur la prière d'Évagre le Pontique : quelques données nouvelles », in *Les Syriaques transmetteurs de civilisations. L'expérience du Bilâd el-Shâm à l'époque omeyyade*, « Patrimoine syriaque, Actes du Colloque IX » (Antélias : CERO, L'Harmattan, 2005), pp. 181-197.

<sup>34</sup> Le syriaque attribue le texte à Jean Chrysostome.

Lamy, *Sancti Ephraem Syri Hymni et Sermones* I, col. 303 – 307, ligne 7). Les deux folios Mingana syr. 654 proviennent aussi du même manuscrit<sup>35</sup>.

**M39N** (ff. 1-16 + A et B)

228 × 173 mm, 1 col., 27 lignes, écriture melkite 10<sup>e</sup> s.

Diadoque de Photicé ; palimpseste en écriture estranghelo.

Centurie Sur la perfection spirituelle de Diadoque de Photicé (CPG 6106). Du début du manuscrit il ne reste qu'un demi-folio, coté A, contenant les ch. 8-11. Le texte passe sur le f. 1<sup>r</sup> au ch. 13 ܩܘܕܫܐ ܩܘܕܫܐ ܩܘܕܫܐ ܩܘܕܫܐ (= grec πενθοῦντα ὅτι οὐ καθὼς θέλει ἀγαπᾷ, éd. des Places, SC 5ter, p. 90, ligne 16) et s'achève sur le f. 16<sup>v</sup> à la fin du ch. 74 ܩܘܕܫܐ ܩܘܕܫܐ ܩܘܕܫܐ (= grec ὑγιαίνουσης γάρ, SC 5ter, p. 133, ligne 9) ; le f. B contient les ch. 97-98 et une bonne partie du ch. 99, jusqu'aux mots ܩܘܕܫܐ ܩܘܕܫܐ ܩܘܕܫܐ ܩܘܕܫܐ (= grec ἀχρεία πῶς ἢ ψυχὴ φαίνεται, κἄν, SC 5ter, p. 161, ligne 12).

L'aspect général de ces fragments est très semblable de celui de M38N, et il n'est pas exclu qu'ils aient fait partie du même manuscrit. Le type d'écriture et l'usage de quaternions pour les cahiers montrent en tout cas qu'ils proviennent des mêmes milieux.

**M40N** (ff. 1-10)

250 × 157 mm, 2 col., 26-28 lignes, estranghelo 6<sup>e</sup> s.

Isaac d'Antioche, madraše et memre.

(f. 1<sup>r-v</sup>) fin d'un hymne, inc. mut. ܩܘܕܫܐ ܩܘܕܫܐ ܩܘܕܫܐ ܩܘܕܫܐ ;

(ff. 1<sup>v</sup>-4<sup>r</sup>) Contre les scrutateurs, inc. ܩܘܕܫܐ ܩܘܕܫܐ ܩܘܕܫܐ ;

(ff. 4<sup>r</sup>-7<sup>r</sup>) Contre les doctrines, inc. ܩܘܕܫܐ ܩܘܕܫܐ ܩܘܕܫܐ ;

(ff. 7<sup>r</sup>-10<sup>v</sup>) Sur la Nativité de notre Seigneur ;

(f. 10<sup>v</sup>) Contre le disputeur, inc. ܩܘܕܫܐ ܩܘܕܫܐ ܩܘܕܫܐ ; des. mut. ܩܘܕܫܐ ܩܘܕܫܐ .

<sup>35</sup> Nous n'avons pas encore pu en vérifier le contenu. Mingana a cette indication «The leaves emanate from a MS. possibly containing the works of Jacob of Serug, and deal with the Passion of our Lord» (*Catalogue* III, p. 92). Il s'agit très probablement de l'hom. Sur la crucifixion dont une partie occupe le f. 1<sup>r-v</sup> du Sparagma 29.

Le Sparagma 34 (Brock, *Catal.*, pp. 30-31 et 221-222) est formé de débris du même manuscrit : on distingue sur le f. 1<sup>r</sup> la fin d'un madraša et le début d'un autre sur le baptême de Jésus par Jean<sup>36</sup>.

**M44N** (ff. 1-3), décrit une seconde fois sous **M61N** (partie B)

168 × 116 mm, 1 col., 23 lignes, estranghelo 8<sup>e</sup> s.

Euloge d'Alexandrie.

La photo de la p. 472 ne concerne pas ce manuscrit, mais un manuscrit non décrit auquel nous avons attribué la cote <M92N> ; la bonne photo est à la p. 553 sous la cote M61N. Il ne s'agit pas d'hagiographie, mais de controverse théologique. Ainsi qu'on peut s'en apercevoir à la lecture du texte reproduit à la p. 553, nous avons certainement affaire à une partie de l'œuvre polémique d'Euloge d'Alexandrie (patriarche melkite de 580 à 608)<sup>37</sup>, dont il ne subsiste en grec que les extraits de la *Doctrina Patrum* et les longs résumés fournis par Photius dans sa *Bibliothèque* (cod. 182, 208, 225-227, 230, 280) : voir CPG 6971-6976 ; un fragment du même Euloge se trouve transmis dans le Sināï syr. 10 sous le nom de Phocas : voir CPGSuppl 6971 (Addenda, p. 498).

**M45N** (ff. 1-14 + A et B) = Strasbourg 4116

300 × 217 mm, 2 col., 39-41 lignes, estranghelo, année 837

Sahdona.

Plusieurs chapitres du célèbre Livre de la perfection de Martyrius/Sahdona. Pour un état de la recherche avant cette découverte, voir Géhin 2007, p. 19 (Chabot 51) et pp. 20-21 (Chabot 54). Un relevé des signatures de cahier aurait grandement favorisé la remise en place de ces feuillets !

**M46N** (ff. 1-20) : voir **M10N**

<sup>36</sup> Tous ces textes manquent dans l'éd. G. BICKELL, *S. Isaaci Antiocheni, doctoris Syrorum, opera omnia*, 2 vol. (Giessen, 1887), et leurs incipit ne sont pas relevés par E.G. MATTHEWS, « The Works attributed to Isaac of Antioch : A[nother] Preliminary Checklist », *Hugoye* 6/1 (2003), pp. 1-42.

<sup>37</sup> Cette œuvre est truffée de citations patristiques. Comme on le remarque sur la photo de la p. 553, ces dernières sont signalées en marge par des obèles pointés.

**M53N** (ff. 1-17) = Sinaï syr. 19

250 × 170 mm, 2 col., 29-31 lignes, estranghelo 6<sup>e</sup> s. (fin)

Hippolyte de Rome ; Grégoire de Nysse.

Deux photos se rapportent à ce manuscrit : une à la p. 523 (sous la bonne cote) et l'autre à la p. 615 (sous la cote erronée M84N). Une des révélations de ce catalogue est d'avoir montré que l'Adversus Gaium d'Hippolyte de Rome (CPG 1891) appartenait au même manuscrit que le commentaire In Canticum canticorum de Grégoire de Nysse (CPG 3158). Le manuscrit d'origine, dont le corps est formé par le Sinaï syr. 19, a été démembré et dispersé : pour un état de la question, voir, après la monographie de C. van den Eynde (1939)<sup>38</sup> et l'article de S. Brock (1995), Géhin 2007, pp. 8-9.

On dispose désormais pour Grégoire de Nysse d'un nouveau cahier entier de 10 folios, numéroté 19, contenant la première moitié de l'hom. 14 (13 en grec), des. mut. ܩܪܝܬܐ ܕܩܪܝܬܐ ܕܩܪܝܬܐ (cf. grec éd. Langerbeck, *Gregorii Nysseni Opera* VI, p. 386, ligne 18 ?). Pour Hippolyte, 7 feuillets complets s'ajoutent aux fragments très endommagés du Sparagma 23 (Brock, *Catal.*, p 17-19, 92-96 et 196-198). Le catalogue d'Abdišo de Nisibe signale deux œuvres d'Hippolyte dirigées contre le même groupe d'hérétiques qui rejetait l'Évangile de Jean et l'Apocalypse, les Chapitres contre Gaius et l'Apologie en faveur de l'Apocalypse et de l'Évangile de Jean (Assemani, *Bibliotheca Orientalis* III/1, p. 15). Le jacobite Denys bar Salibi († 1171) a largement puisé dans les chapitres pour composer son commentaire de l'Apocalypse (voir éd. et trad. Sedláček, CSCO 53 et 60).

**M54N** (ff. 1-20) = Londres BL Or. 5021

170 × 120 mm, 1 col., 16-17 lignes, serto ancien, année 902-903

Athanase d'Alexandrie, Vie de saint Antoine.

Cahiers 2-3. Fragment de la recension longue (BHO 68) : inc. mut. ܩܪܝܬܐ ܕܩܪܝܬܐ ܕܩܪܝܬܐ ܕܩܪܝܬܐ ; des. mut. ܩܪܝܬܐ ܕܩܪܝܬܐ (éd. Draguët, CSCO 417, p. 11, ligne 16 – p. 38, ligne 16).

Ces deux cahiers appartiennent au BL Or. 5021, qui contient une partie manquante de la Vie d'Antoine, la Vie de Paul de Thèbes (CPG 3636 ; BHO 913) et une Lettre d'Anthime (CPG 7085-7088). Le colophon se trouve sur la partie

<sup>38</sup> C. VAN DEN EYNDE, *La Version syriaque du commentaire de Grégoire de Nysse sur le Cantique des cantiques*, « Bibliothèque du Muséon » 10 (Louvain, 1939).

londonienne : il indique que le manuscrit a été copié en 1214 des Grecs (= 902-903 A.D.) par Élisée de Zuqnin (près d'Amid), dans le désert intérieur d'abba Paul<sup>39</sup>.

**M57N** (ff. 1-20)

160 × 109 mm, 1 col., 22 lignes, écriture et date non précisées

Vies des saints ; palimpseste : écriture inf. non identifiée.

Les informations de la notice ne permettent guère de préciser le contenu de ce manuscrit hagiographique melkite ; de plus, la photo de la p. 538 ne lui correspond pas, mais se rapporte à M6N.

**M61N** (partie A : ff. 1-8)

166 × 112 mm, 1 col., 15-16 lignes, serto ca. 13<sup>e</sup> s. (pas de photo)

Compendium sur l'art de la logique et de la dialectique (selon le catalogue).

Un quaternion portant le numéro 10<sup>40</sup>.

**M61N** (partie B, ff. 1-3), déjà décrit sous **M44N**.

**M65N** (ff. 1-6)

215 × 150 mm, 2 col., 30-34 lignes, estranghelo 7<sup>e</sup> s.

Jean Chrysostome.

Fragment d'un homélaire chrysostomien, dont deux folios forment également le Mingana syr. 648. Les deux ensembles ne sont pas consécutifs. Les deux folios Mingana contiennent la seconde moitié de l'hom. In saltationem Herodiadis (CPG 4578) et les premières lignes de l'hom. In Kalendas (CPG 4328), numérotée 9 par une seconde main. M65N contient les dernières lignes d'une doxologie, puis l'homélie Sur la Croix, Adam et Ève (CPG 4525), numérotée 14, toujours de seconde main, et enfin, au f. 6<sup>v</sup>, le début d'une homélie Sur la rédemption (?), dont l'incipit n'est pas donné. Nous montrerons dans notre article « Manuscrits sinaïtiques dispersés III » que le corps du manuscrit, soit 103 folios, formait le ms.

<sup>39</sup> La description de G. MARGOLIOUTH, *Descriptive List of Syriac and Karshuni MSS. in the British Museum* (Londres, 1899), p. 48-49, est extrêmement sommaire. Les informations que nous donnons, sans avoir pu les vérifier, sont tirées de W.H.P. HATCH, *An Album of Dated Syriac Manuscripts* (Boston, Mass. : Harvard University Press, 1946 ; réimpr. Gorgias Press 2002), planche CXIII. Le manuscrit n'a pas été utilisé par Draguet pour son édition. Le monastère dans lequel se trouve le copiste ne peut être que le monastère égyptien de Saint-Paul sur la mer Rouge.

<sup>40</sup> Nous avons vérifié qu'il ne s'agissait pas du Liber scholiorum de Théodore Bar Kōnī.

Hiersemann 500/19, mis en vente en 1922 à Leipzig, et dont le sort est malheureusement inconnu.

**M67N** (ff. 1-8) : voir **M25N**

**M74N** (ff. 1-8) : voir **M29N**

**M75N** (ff. 1-10)

147 × 108 mm, 1 col., 14-16 lignes, écriture melkite 10<sup>e</sup> s.

Éphrem.

Cahier 5 qui contient d'abord une homélie (non identifiée) se terminant à la ligne 3 du f. 6<sup>v</sup> (voir photo p. 590), puis une grande partie du sermon III.2 d'Éphrem Sur le séducteur et sur la fin du monde jusqu'aux mots *ܡܫܠܡܬܐ ܡܫܠܡܬܐ*, soit les vers 1-137 (éd. Beck, CSCO 320, pp. 12-15). Le Sparagma 44 présente quatre autres feuillets de cette homélie métrique qui compte 771 vers : on y reconnaît les vers 201-235, 270-302, 372-405 et 441-477 (Brock, *Catal.*, pp. 42-43 et 240-242)<sup>41</sup>.

**M76N** (ff. 1-8) : partie finale de **M15N**

Les huit folios ici décrits correspondent aux ff. 112-119 de **M15N** (Vie de Syméon Stylite le Jeune). Les synchronismes se réfèrent en effet à la date de la mort du stylite en 592 A.D.<sup>42</sup> ; le double colophon est le même que celui qui a été transcrit sous **M15N** et pour lequel on possède la photo de la p. 320. En revanche, la photo de la p. 592, l'indication de contenu « Apophtegmes des Pères du désert » et la note énigmatique placée au bas de la p. 593 ne valent que pour **M84N**, qui appartient d'ailleurs au même manuscrit que **M33N**. La cote **M76N** est par conséquent fantomatique.

<sup>41</sup> Un recto-verso contient environ 35 vers. Dans les quatre parties du Sparagma 44 (a, b, c, d), il y a donc perte d'un folio entre (a) et (b), de deux folios entre (b) et (c) et d'un folio entre (c) et (d).

<sup>42</sup> Ils viennent du paragraphe 258 de la Vie : « ... il remit sa sainte âme entre les mains du Seigneur, le vingt-quatrième jour du mois d'artemisios ou de mai, un vendredi, à la première heure de la nuit, en la dixième indiction, l'an 640 selon l'ère d'Antioche, l'an 700 selon l'ère de la ville voisine, Séleucie » (trad. van den Ven, t. 2, p. 247). Pour la troisième date « l'an 903 de Justinien », il y a eu confusion entre Alexandre et Justinien.

**M78N** (partie A : f. 1) + **M89N** (ff. 1-2 + B, C et D)

260/275 × 160/186 mm, 2 col., 25-27 lignes, estranghelo tardif 9<sup>e</sup> s.

Histoires monastiques et apophtegmes.

M78N/A est constitué d'un folio isolé servant de garde à un Livre de prières (partie B). La reliure, formée d'un ais de bois recouvert de cuir, a laissé de larges maculatures brunâtres sur les pourtours du feuillet<sup>43</sup>. On lit sur la photo de la p. 598 un récit qui est attribué à Pallade d'Hélénopolis, en fait une amplification de Nau 9 transmis sous le nom de l'abbé Bessarion<sup>44</sup>. M89N n'est pas, comme il est indiqué par erreur, un manuscrit de l'Ancien Testament, mais une autre partie de ce manuscrit monastique. On lit sur la photo de la p. 627 l'Histoire des deux frères ennemis<sup>45</sup>. D'autres fragments constituent le Sparagma 41 (Brock, *Catal.*, pp. 36-39 et 233-236).

**M81N** (ff. 1-10) = Sinaï syr. 52

300 × 190 mm, 2 col., 35 lignes, estranghelo 7<sup>e</sup>-8<sup>e</sup> s.

Serge de Reš'aïna.

Un quaternion et deux folios indépendants. Début du traité Sur la vie spirituelle placé par Serge en tête de sa traduction du Corpus Dionysiacum. Les relevés du catalogue ne permettent pas d'évaluer avec précision la part conservée. On notera que l'incipit mutilé du f. 1<sup>r</sup> ܐܝܚܘܢܐ ܕܝܚܘܢܐ (voir photo) correspond au paragraphe V de l'édition Sherwood (*L'Orient Syrien* 5, 1960, p. 440, ligne 7) et le desinit ܐܠܘܢ ܕܥܘܢܐ ܕܥܘܢܐ ܕܥܘܢܐ ܕܥܘܢܐ au paragraphe XLIX de la même édition (*L'Orient Syrien* 6, 1961, p. 100, ligne 12). Sur les autres fragments dispersés, voir Géhin 2006, pp. 37-38 ; Géhin 2007, p. 21.

**M83N** (ff. 1-6 + A et B) = Sinaï syr. 23

248 × 170 mm, 2 col., 32-38 lignes, estranghelo 6<sup>e</sup> s.

Histoires monastiques.

Folios 1-6 provenant de la fin du Sinaï syr. 23. Le manuscrit de l'ancien fonds se termine mutilé au f. 120<sup>v</sup> par les mots ܕܥܘܢܐ ܕܥܘܢܐ dans la Vie de Macaire (éd.

<sup>43</sup> L'ais de bois est bien visible sur la photo.

<sup>44</sup> Nous devons l'identification de cet apophtegme à André Binggeli. Chez Budge II 171, il est anonyme.

<sup>45</sup> Sur le f. B, l'histoire des deux dauphins qui ramènent sur la terre ferme un saint qu'on avait jeté à la mer rappelle le Martyre de Callistrate et de ses compagnons (BHG 290z).

Draguet, CSCO 389, p. 131, ligne 11), qui appartient à une deuxième section sur les solitaires égyptiens (empruntant à l'Histoire Lausiaque, la Vie de Paul de Thèbes et l'Historia monachorum in Aegypto : voir Draguet, p. 30\*). Le texte se poursuit sans lacune sur les six folios de M83N, à partir de ܠܘܨܘܩܐ jusqu'à la seconde souscription hiéronymienne de cette section (éd. Draguet, pp. 131, ligne 11 – 153, ligne 4). Les folios A et B, très endommagés, demandent encore à être situés. Le Sparagma 35 (Brock, *Catal.*, pp. 31-32 et 222) et les deux feuillets Mingana syr. 642 appartiennent au même manuscrit et contiennent aussi des apophtegmes.

**M84N** (f. 1) : voir **M33N**

La photo vaut pour M53N (partie contenant l'Adversus Gaium d'Hippolyte) ; la description correspond à la photo de la p. 592 et à la note de la p. 593.

**M89N** (ff. 1-2 + B, C et D) : voir **M78N**

<**M92N**> photo, p. 472

<280 × 215 mm><sup>46</sup>, 2 col., 34-35 lignes, estranghelo 9<sup>e</sup> s. (début)

Jean Chrysostome.

Un feuillet non décrit reproduit à la p. 472 et associé par erreur à M44N<sup>47</sup>. Par bonheur d'autres parties du même manuscrit forment le Sparagma 42 (Brock, *Catal.*, pp. 39-41, 117-119 et 236-240). Sur la photo de la p. 472, on lit la dernière phrase d'une homélie<sup>48</sup>, puis un extrait de l'hom. 4 In Matthaëum de Jean Chrysostome (CPG 4424) pris dans la seconde moitié de l'homélie (cf. PG 57, col. 49 ... 54). Le Sparagma 42 est formé par un folio conservé en entier et par les débris des 5 folios suivants, gravement lacérés au coin inférieur externe. Ils contenaient la fin de l'hom. In principium Proverbiorum de Basile de Césarée (CPG 2856), inc. mut. ܠܘܨܘܩܐ ܠܘܨܘܩܐ ܠܘܨܘܩܐ (PG 31, 408 D1) et des extraits des hom. 1 et 2 In Matthaëum de Jean Chrysostome.

<sup>46</sup> Ces mesures sont empruntées au catalogue de S. Brock, voir ci-dessous.

<sup>47</sup> La mise en page et l'écriture de ce folio rappellent beaucoup le manuscrit de Sahdona M45N, sans lui être pour autant identiques, et on comprend pourquoi cette photo est dans son voisinage.

<sup>48</sup> Vraisemblablement un extrait de l'hom. 3 In Matthaëum de Chrysostome.

### Conclusion

Ces fragments patristiques sur parchemin vont du simple feuillet au manuscrit presque entier. Dans bien des cas, ils complètent des manuscrits connus par ailleurs, comme le célèbre manuscrit de Sahdona (Strasbourg 4116) ou le Sinaï syr. 52, l'unique témoin de la traduction du Corpus dionysien par Serge de Reš'aïna. M22N restitue aussi la moitié manquante du Sinaï syr. 38, M28N la fin du Sinaï syr. 59, M53N plusieurs folios du Sinaï syr. 19, M83N la fin du Sinaï syr. 23. L'examen montre leur complémentarité avec les petits fragments présentés en 1995 par Sebastian Brock, ce qui ne surprend pas, puisqu'ils proviennent tous de la même trouvaille et que seule leur taille les a séparés. Il fait également apparaître la complémentarité des fragments avec des manuscrits ou parties de manuscrits dispersés dans le premier quart du siècle dernier à Londres, Birmingham ou Milan, acquis principalement chez l'antiquaire munichois Rosenthal.

L'intérêt principal de ces fragments patristiques est textuel ; ils sont en revanche assez pauvres en données historiques (colophons, notes de possession ou de lecture, etc), à l'exception de M15N<sup>49</sup>. Comme c'est assez normal dans un monastère chalcédonien, la littérature d'origine grecque est bien représentée. Jean Chrysostome vient en tête avec les débris de deux commentaires bibliques (In Iohannem et in Matthaëum) et de plusieurs homélies, authentiques ou non. Nous avons rencontré deux témoins de l'œuvre poétique de Grégoire de Nazianze ; Basile de Césarée est représenté par une lettre et par l'Ascéticon, Grégoire de Nysse par son Commentaire sur le Cantique des cantiques. Les deux dossiers les plus intéressants sont certainement celui de l'Adversus Gaium d'Hippolyte de Rome (M53N)<sup>50</sup> et celui d'Euloge d'Alexandrie (M44N). La part de la littérature monastique est relativement modeste. On y retrouve, à côté de Basile de Césarée, deux auteurs à succès, Évagre le Pontique et l'abbé Isaïe. M37N apporte une nouvelle version des Chapitres sur la prière d'Évagre, qui est à l'origine de la tradition melkite arabe et géorgienne postérieure ; par son littéralisme, elle est caractéristique des traductions des 7<sup>e</sup>-8<sup>e</sup> siècles. Signalons un exemplaire presque complet de la Centurie de Diadoque de Photicé. De façon surprenante, Jean Climaque n'est attesté que dans le Sparagma 38 traité par Sebastian Brock. Trois

<sup>49</sup> De ce point de vue les manuscrits liturgiques sont bien plus riches, mais ils documentent une période plus récente.

<sup>50</sup> Sur l'importance de ces fragments, voir A. CAMPLANI et E. PRINZIVALLI, « Sul significato dei nuovi frammenti siriaci dei Capitula adversus Caium attribuiti a Ippolito », *Augustinianum* 38 (1998), pp. 49-82.

manuscrits livrent encore des histoires monastiques ou des apophtegmes des Pères du désert. L'hagiographie se taille la part du lion, surtout dans les manuscrits plus récents (9<sup>e</sup>-10<sup>e</sup> s.) qui sont presque tous d'origine melkite. Les « Nouvelles découvertes » sont particulièrement importantes dans ce domaine, en ce qu'elles révèlent des versions jusqu'alors inconnues. Deux manuscrits différents intéressent l'hagiographie palestinienne et l'œuvre de Cyrille de Scythopolis, un autre transmet la Vie de saint Syméon Stylite le Jeune. Dans tous ces cas, il faudra établir les relations de ces versions syriaques avec les versions géorgiennes ou arabes transmises dans des manuscrits quasiment contemporains<sup>51</sup>.

Pour ce qui est de la littérature de langue syriaque, on retrouve le trio de base qui fait l'unanimité parmi toutes les communautés, à savoir Éphrem de Nisibe, Isaac d'Antioche et Jacques de Saroug. Les fragments transmettent cependant des œuvres peu connues, voire inconnues par ailleurs, des deux premiers. Dans le lot, M20N occupe une place à part, car il est le témoin d'auteurs nestoriens. Il n'était d'ailleurs pas le seul à Sainte-Catherine, puisqu'il y côtoyait jusqu'au milieu du 19<sup>e</sup> siècle un autre exemplaire de même origine, l'actuel Londres BL Or. 6714, qui contient des œuvres de Šubhalmaran, Abraham de Nathpar, Barhabešabba 'Arba'ia, tous des auteurs de la fin du 6<sup>e</sup> et du début du 7<sup>e</sup> s. appartenant à l'Église de l'Est (voir Géhin 2006, p. 27). M20N est un nouveau témoin partiel de l'œuvre ascétique de Šubhalmaran, récemment éditée à partir du seul manuscrit londonien. Il pourrait être aussi, si notre intuition est juste, une pièce décisive dans la reconstitution de l'œuvre de Babai de Nisibe, disciple d'Abraham de Kaškar († 588) comme son homonyme et rival Babai le Grand. Il faut encore signaler le Traité sur la vie spirituelle rédigé au début du 6<sup>e</sup> s. par Serge de Reš'aïna et le Traité sur la perfection de Martyrius/Sahdona (milieu du 7<sup>e</sup> s.). Quelques textes ont résisté, comme ces homélies sur l'Hexaéméron (M25N + M67N), et leur identification sera susceptible d'apporter de légères corrections au tableau que nous venons de broser.

Ces fragments patristiques sont une source précieuse d'informations sur la vie culturelle et religieuse des communautés chrétiennes de langue syriaque à époque

---

<sup>51</sup> Pour Syméon Stylite le Jeune, la découverte d'une version syriaque oblige à réviser les positions de van den Ven : « La Vie de Syméon Stylite le Jeune, disait-il en 1962, n'a pas eu les honneurs, à notre connaissance, d'une traduction en syriaque, en arménien ou en arabe, mais elle a passé dans la littérature hagiographique géorgienne » (p. 53\*). Le plus ancien témoin de la version géorgienne est le Sinai iber. 46, antérieur à 978, puisque sa reliure a été refaite cette année-là (p. 54\*). La Vie aurait, quant à elle, été composée au début du 7<sup>e</sup> siècle (p. 57\*).

ancienne, entre le 6<sup>e</sup> et le 10<sup>e</sup> siècle. L'échantillon n'est pas très large, mais il livre bien des informations sur les lectures et les goûts de ces communautés et leur rapport à la culture livresque. Nous voyons au fil du temps se modifier les équilibres entre littérature de traduction et littérature originale, littérature théologique (homilétique, Commentaires bibliques, etc.) et littérature édifiante (ascétique ou hagiographique). Il est significatif que les manuscrits patristiques stricto sensu se concentrent presque tous aux 6<sup>e</sup>-7<sup>e</sup> siècles, et qu'ils sont écrits majoritairement sur deux colonnes. La période intermédiaire des 8<sup>e</sup>-9<sup>e</sup> siècles révèle l'importance de la littérature ascétique et monastique, le 10<sup>e</sup> siècle consacre la prépondérance de l'hagiographie. Il faut dire que les fragments les plus récents, où l'hagiographie domine, sont presque tous d'origine melkite et qu'ils laissent entrevoir l'activité de traduction et de copie des centres monastiques de Palestine (M11N et M13N) ou d'Antiochène (M15N)<sup>52</sup>. L'apport des « Nouvelles découvertes » est surtout appréciable pour la communauté melkite qui a accepté Chalcédoine et est restée dans le giron de l'Église « orthodoxe ». Dès la fin du 8<sup>e</sup> s., on n'hésite pas non plus, sans doute par pénurie de parchemin, à effacer de beaux manuscrits bibliques en estranghelo ancien et d'autres en syro-palestinien pour y copier les textes monastiques ou hagiographiques alors en vogue. Sur les huit palimpsestes recensés dans le lot, quatre ont comme écriture inférieure de l'estranghelo, deux du syro-palestinien et deux une écriture non identifiée. Ces fragments sont une mine d'informations, non seulement pour les historiens des textes, mais aussi pour les historiens du livre (codicologues et paléographes), et il faut savoir gré à Mère Philothée de nous avoir fait découvrir ces trésors.

#### AUTEURS ET ŒUVRES

Apophtegmes M33N + M84N, M78N + M89N

Hagiographie

Martyre de Habib à Édesse M6N

Martyre de Jacques l'Intercis M7N

Martyre de Samonas et Gurias M6N

<sup>52</sup> Ce manuscrit, exceptionnellement riche du point de vue historique, signale une activité de traduction au Mont Admirable en 829 et une activité de copie à la Montagne Noire en 933, donc bien avant la reconquête byzantine de la région en 969 et la grande période de traduction et de copie du 11<sup>e</sup> siècle ; sur cette dernière période, voir S. BROCK, « Syriac Manuscripts Copied on the Black Mountain, near Antioch », in R. SCHULZ & M. GÖRG (eds.), *Lingua Restituta Orientalis. Festgabe für Julius Assfalg*, « Aegypten und Altes Testament » 20 (Wiesbaden, 1990).

Récit d'Euphémie M6N  
 Vie de Gerasime du Jourdain M13N  
 Vie de Syméon Stylite le Jeune M15N  
 Vies des saints M57N

Athanase d'Alexandrie M54N  
 Babai de Nisibe M20N  
 Basile de Césarée M10N, M36N/B  
 Cyrille de Scythopolis M11N, M13N  
 Diadoque de Photice M39N  
 Éphrem M9N, M75N  
 Euloge d'Alexandrie M44N [= M61N/B]  
 Évagre le Pontique M10N + M46N, M37N  
 Grégoire de Nazianze M34N, M35N/A, M35N/B  
 Grégoire de Nysse M53N  
 Hippolyte de Rome M53N  
 Histoires monastiques M20N, M78N + M89N, M83N  
 Isaac d'Antioche M9N, M40N  
 Isaïe (abbé) M22N  
 Jacques de Saroug M9N, M36N/A  
 Jean Chrysostome M28N, M29N + M74N, M65N, <M92N>  
 Nil d'Ancyre M46N  
 Sahdona/Martyrius M45N  
 Serge de Reš'aïna M81N  
 Šubhalmaran M20N  
 Non identifiés

Compendium sur l'art de la logique et de la dialectique M61N/A  
 Enseignement des saints Pères aux moines M46N  
 Homélie (Jacques de Saroug ?) M36N/C-D  
 Homélie parénétiqne M38N  
 Sur l'Hexaéméron et le septième jour M25N + M67N

MANUSCRITS SINAÏTIQUES SYRIAQUES RECONSTITUÉS :

Sinaï syr. 19 [Kamil 59] : M53N + Sp. 23 + Milan Chabot 39 + Hiersemann  
 500/18 (olim Zurich Or. 76) + Leipzig Or. 1078 + Mingana syr. 628  
 Sinaï syr. 23 [Kamil 72] : + M83N + Sp. 35 + Mingana syr. 642

Sinäi syr. 38 [Kamil 62] : M22N + Milan Chabot 41 + Londres BL Or. 8608/V + Mingana syr. 649  
Sinäi syr. 52 [Kamil 66] : M81N + Sp. 37 + Milan Chabot 55 + Paris syr. 378/VI  
Sinäi syr. 59 [Kamil 69] : + M28N + Sp. 47 et 48 + Mingana syr. 651 + BL Or. 8607/III  
Strasbourg 4116 (Sahdona) : M45N + Milan Chabot 51 et 54 + Mingana syr. 650 + Saint-Pétersbourg n.s. syr. 13  
Hiersemann 500/19 : + M65N + Mingana syr. 648  
Londres BL Or. 5021 : + M54N  
M36N/A : vraisemblablement + Sp. 32 et 33 + Milan Chabot 36 + Mingana syr. 646  
M36N/B : + Milan Chabot 38 + BL Or. 8608/IV  
M38N : + Sp. 29 + Mingana syr. 654

FRAGMENTS DU CATALOGUE DE S. BROCK COMPLÉTANT CEUX DU PRÉSENT CATALOGUE :

Sp. 23 : M53N  
Sp. 26 : M10N + M46N  
Sp. 28 et 74 : M29N + M74N  
Sp. 29 : M38N  
Sp. 30 : M9N  
Sp. 32 et 33 : vraisemblablement M36N/A  
Sp. 34 : M10N  
Sp. 35 : M83N  
Sp. 36 et Sp. 77 (photos 371-372) : M13N  
Sp. 37 : M81N  
Sp. 41 : M78N/A + M89N  
Sp. 42 : <M92N>  
Sp. 44 : M75N  
Sp. 46 : M6N  
Sp. 47 et 48 : M28N

Recibido / Received: 12/09/2008  
Informado / Reported: 22/11/2008  
Aceptado / Accepted: 16/12/2008